

## Réactions

## Alain Juppé

Maire de Bordeaux



► « Nous y avons cru jusqu'au bout, jusqu'à l'appel de Christine Albanel. Nous sommes animés d'une grande tristesse et déception. Nous sommes beaux joueurs, je dis bravo à Marseillais et les Bordelais qui se sont mobilisés comme dans aucune autre ville. On ne va pas laisser tomber, ça ne peut pas rester sans lendemain. Nous allons proposer que le conseil d'administration de Bordeaux 2013 se réunisse pour voir ce que l'on peut faire ensemble. Soyez sûrs que le dynamisme créé par le projet et les synergies développées ne seront pas perdus. Dès 2009, nous présenterons Evento, la ville subjective, grand rendez-vous de création contemporaine, confié à Didier Faustino. »

## Alain Rousset

Président de la Région



► « Le travail que nous avons fait depuis des mois ne sera jamais perdu. Il faut aujourd'hui que ce projet devienne durable, et que continue cette bonne collaboration entre collectivités locales. Il faut aussi regarder ce qui n'a pas marché. »

## Vincent Feltesse

Président de la CUB



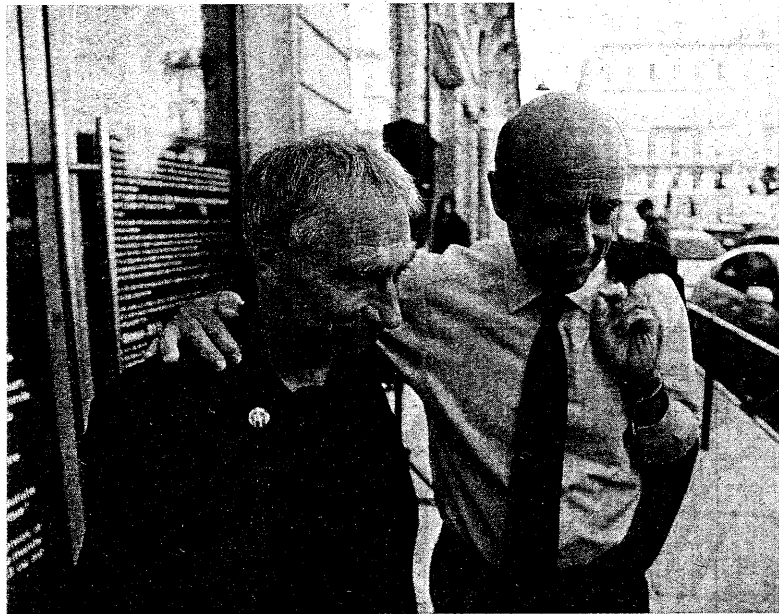
► « Je retiens notre bon fonctionnement en réseau. Il nous a sans doute permis d'être les seconds, avant d'être coiffés sur le poteau. Je retiens aussi l'enthousiasme né dans le monde culturel. Il y avait cet enthousiasme, car la culture est depuis quelques années fragilisée : cette attente créée pour nous une vraie responsabilité. »

## Stéphane Pusatéri

Président de l'association des riverains de Bordeaux



► « Marseille a une politique culturelle de longue date, un grand musée de la culture européenne est en voie de création. Si à Bordeaux, le projet était intéressant, il a sans aucun doute manqué de bases solides, c'est-à-dire l'absence d'une politique culturelle de longue date. Bordeaux a perdu, mais ce n'est pas pour autant que la ville et l'ensemble des acteurs qui ont porté le projet doivent abandonner toute idée de mettre en œuvre une politique culturelle ambitieuse. La CUB doit s'approprier la compétence culturelle. Il n'est pas normal par exemple que le Grand Théâtre, soit supporté par la seule ville de Bordeaux. L'Unesco a créé des obligations pour la ville. »



Alain Juppé et Richard Coconnier, solidaires dans la défaite.

PHOTO THIERRY DAVID

**AMBIANCE.** Les élus, les acteurs culturels et tous ceux qui ont travaillé sur la candidature bordelaise étaient déçus hier

# Les traits tirés

Jean-Denis Renard

Quand Alain Juppé traverse le parvis de la gare Saint-Jean, hier à 16 h 55 tapantes, tout le monde comprend instantanément. Venu inaugurer la stèle dédiée aux Justes de Bordeaux, le maire arbore une de ces mines fermées qui accompagnent les mauvaises nouvelles. Quelques minutes auparavant, un coup de téléphone de Christine Albanel, la ministre de la Culture, a mis fin à ses espoirs. De loin, dans la cohue, on lit distinctement un « hélas ! » orner les lèvres d'Alain Juppé. Le maire se penche vers une proche et lui confirme dans un souffle. « C'est mauvais pour nous. C'est Marseille ! »

La solennité de la cérémonie ne sied guère à un déballeage sur le funeste épilogue de la désignation. Une fois son discours achevé, le maire ne pipe mot jusqu'à la fin des interventions au micro. Puis il s'engouffre dans sa voiture, direction le local de Bordeaux 2013, place Jean-Jaurès. Une autre forme de gravité l'y accueille. Pas celle qui s'attache à la mémoire, celle de la défaite. Il paraît qu'à un balcon, on a vu une jeune fille pleurer. On jurerait une gueule de bois électorale.

**Morosité.** Les médias assaillent les politiques. Alain Juppé, Alain Rousset et Vincent Feltesse, le président de la CUB, se fendent de quelques propos face aux caméras avant une conférence de presse commune. Au fond de la salle, les anonymes se taisent. Dépités.

Administrateur de Bordeaux 2013, salarié de l'équipe depuis le printemps, Laurent Flutto fait partie de ceux qui ont bossé dans la salle des machines. « Je ne suis Bor-



Marie-Clémence Matta, stagiaire depuis février dernier pour Bordeaux 2013, traîne un wagon de déception

PHOTO T. D.

delais que depuis deux ans et demi et je trouvais que cette ville était trop tournée vers son passé. Là on a senti une alchimie, un désir qui a émergé tandis que les gens se parlaient. On a regardé vers un ailleurs, demain, et c'était très plaisant. C'était une belle aventure. Sur un plan personnel, on s'est enrichi les uns les autres, on s'est fait des amis dans l'équipe. Il ne faut pas zapper tout ça », lâche-t-il en espérant que les lendemains chanteront malgré la défaite.

Dans quelques jours, Marie-Clémence Matta retournera à Sciences Po Lyon où elle suit ses études pour y soutenir son mémoire sur... Bordeaux 2013. Stagiaire depuis février aux relations internationales et européennes dans l'équipe, elle a vu se dessiner de passerelles avec Bilbao et San Sebastian à la faveur du projet, elle a travaillé sur les voyages à Liverpool et à

BORDEAUX2  
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE VILLE

# 13x

## Capitale européenne de la culture

VILLE CANDIDATE

VILLE CANDIDATE

## Réactions

## Jacques Pfister

Président de la candidature Marseille Provence 2013



► « C'est une grande victoire. C'est la réussite d'un formidable élan du territoire Marseille Provence dont les acteurs politiques, économiques et culturels de 130 communes ont su se rassembler. Nous ferons tout pour que ce rassemblement, cet esprit de fédération et de mise en commun d'imaginaires soient poursuivis pendant ces quatre ans. »

## Richard Coconnier

Chef de projet



► « Je suis déçu, mais c'est une demi-victoire. Il y a un an, personne n'aurait pensé qu'on en arriverait là. Il fallait faire la preuve de l'envie et du besoin, c'est fait. Je reçois beaucoup de messages de Bordelais qui nous disent : "vous nous avez fait rêver". Il faut que cet élan reste. »

## Isabelle Dexpert

Vice-présidente au Conseil général chargée de la culture



► « Je suis très déçue. Ce qui importe désormais, c'est de faire en sorte que les projets aboutissent, malgré tout. Je pense en particulier aux projets centrés sur le handicap et sur le numérique, des projets sur lesquels le Département s'est beaucoup investi. »

## Michèle Delaunay

Députée de Bordeaux



► « Ce soir, chaque Bordelais se sent recalé... Cette distinction aurait impulsé une dynamique culturelle susceptible d'entraîner l'ensemble des acteurs de notre ville et de les faire bénéficier de moyens à hauteur de leurs possibilités et de leurs ambitions. On ne peut également regretter de ne pas voir se concrétiser un investissement artistique et financier substantiel. La décision du jury européen - venant après le jugement de l'Unesco sur la destruction du Pont du Pertuis et le projet de franchissement de la Garonne qui insécurise le classement au Patrimoine mondial - atteint les Bordelais qui sont également fiers de leur histoire et soucieux de la dynamique culturelle de leur ville. »

## Gérard Chausset

Président des Verts à la CUB



► « Oui, je suis déçu. J'aurais aimé que Bordeaux l'emporte. Un succès avec ce dossier aurait permis de renforcer, au moins sur l'agglomération, d'autres secteurs notamment le transport en commun ou le monde associatif. Ces sujets auraient bénéficié d'un sacré coup de projecteur et auraient obtenu ainsi plus de légitimité. »